

Lettres de Van Gogh

L'artiste parle



Description du programme
Enseignement secondaire

Van
Gogh
Museum

Amsterdam

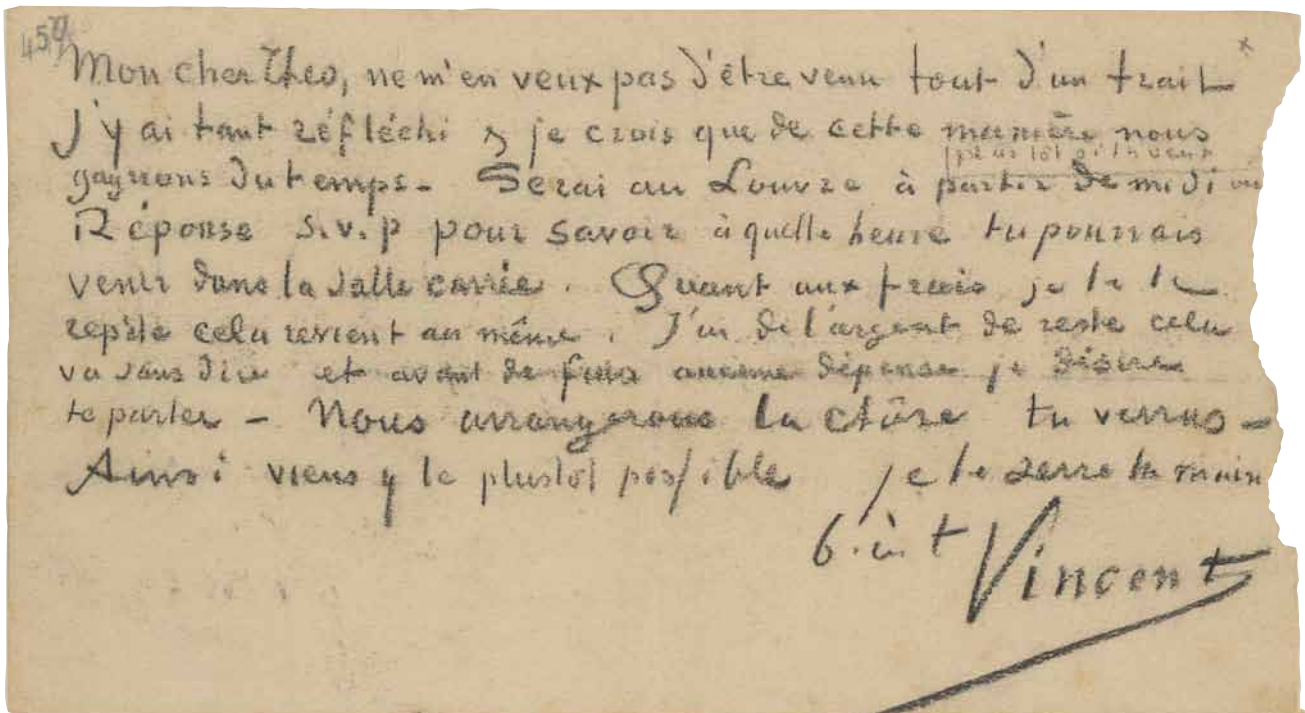
Waarde Theo, het heeft my e... verwanderd nu
met een woordje van... hebben.
Gezult zeggen ge hadt...
te denken - en dat
begrypen -
Het is reeds laat - maar
dat ik reyt hartelyk h...
correspondentie weer v...
dan ze den laatste
Meerby gaen de
paar studies die
begry hen op nu
een schotel aerd...
Ik kom er daarnet van...
lamplicht nu gewerkt en aen
in het by day de maalt heb aangeset.



Zie hier hoe de compositie nu geworden is
Ik heb het op een vrij groot doek geschilderd ~~en~~
~~en~~ en zoals de Schets nu is zal gelouf d er veel
lezen in -

Sommaire

Description du programme	3
Informations de base	4
Travaux pratiques	9
Visite du Musée	15



Ci-dessus:
Lettre de Vincent van Gogh à Théo van Gogh,
vers le dimanche 28 février 1886
Van Gogh Museum, Amsterdam (Fondation Vincent van Gogh)

Première page:
Lettre de Vincent van Gogh à Théo van Gogh, 9 avril 1885
Carte postale de Vincent van Gogh à Théo van Gogh, 2 mai 1882
Van Gogh Museum, Amsterdam (Fondation Vincent van Gogh)

Description du programme

« Il y a tant de gens surtout dans les copains qui s'imaginent que les paroles ne sont rien. Au contraire n'est ce pas, c'est aussi intéressant & aussi difficile de bien dire une chose que de peindre une chose. »

Vincent van Gogh à Émile Bernard, le 19 avril 1888

Vincent van Gogh était un fervent épistolier. À son époque, il n'y avait ni téléphone ni Internet et écrire était le moyen par excellence de communiquer avec de la famille ou des amis qui habitaient loin. Sur les centaines de lettres écrites par Van Gogh, plus de 800 ont été conservées ainsi que près de 80 lettres écrites à son adresse. La lecture de cette correspondance ne nous dévoile pas uniquement l'histoire passionnante de la vie mouvementée de Van Gogh mais aussi l'évolution de son talent de peintre. Beaucoup de ses lettres contiennent des croquis de tableaux auxquels il travaillait à ce moment-là ou qu'il venait de terminer.

Van Gogh sur le Web : www.vangoghletters.org

Le Musée Van Gogh, en collaboration avec l'Institut Huygens de La Haye, a travaillé pendant 15 ans à la réalisation d'une nouvelle édition scientifique de la correspondance de Vincent van Gogh. Toutes les lettres originales ont de nouveau été étudiées, traduites et munies d'annotations. Cette nouvelle édition paraît tant sous forme numérique que sur papier et comprend, outre l'intégralité de la correspondance, des illustrations de toutes les oeuvres auxquelles Van Gogh réfère dans ses lettres. Ces illustrations ne sont pas uniquement celles des tableaux ou des dessins auxquels il travaillait mais aussi celles d'oeuvres d'autres peintres cités dans ses lettres.

Sur le site www.vangoghletters.org, les lettres sont accessibles dans la langue dans laquelle elles ont été écrites à l'origine : en néerlandais, en français et quelques-unes en anglais. Chaque lettre est accompagnée d'une traduction en anglais.

Enseignement

Le présent matériel pédagogique, destiné aux professeurs, propose des informations sur la vie et l'oeuvre de Vincent van Gogh ainsi que des suggestions de travaux pratiques pour les élèves. Vous pourrez facilement adapter ou élargir à votre guise les suggestions de cours qui commencent toutes par une brève introduction. Avant les suggestions de cours, vous trouverez une introduction au site www.vangoghletters.org spécialement adapté aux élèves. Ce site constitue une source riche d'informations sur Vincent van Gogh. Vous pouvez demander à vos élèves de lire cette introduction avant d'aller sur le site.

Informations de base

Vincent van Gogh est né le 30 mars 1853 à Zundert aux Pays-Bas, dans la province du Brabant Nord. Ses parents l'envoyèrent, au sortir de l'école primaire de son village, en pension à Zevenbergen puis à Tilburg. Le jeune Van Gogh y apprit des langues étrangères et se perfectionna en français, anglais et allemand. En mars 1868, au beau milieu de l'année scolaire, Vincent mit abruptement un terme à ses études et retourna à Zundert. Il ne reprendrait jamais ses études secondaires.

En 1869, Van Gogh, qui avait alors 16 ans, devint le plus jeune commis de la galerie d'art Goupil & Cie de La Haye, filiale de l'entreprise internationale homonyme dont le siège se trouvait à Paris. Van Gogh y tira profit de ses compétences linguistiques : il ne travailla pas uniquement à La Haye mais fut aussi envoyé dans les filiales de Londres et Paris. Son frère cadet Théo entra également en 1872 au service de Goupil, dans la filiale bruxelloise. Si les deux frères s'écrivaient déjà auparavant, leur correspondance s'intensifia à partir de ce moment-là :

« Mon cher Théo, C'est une bonne nouvelle que m'a apportée la lettre de Pa. Je t'en félicite de tout coeur. Je ne doute pas que tu y prendras plaisir, c'est une si belle entreprise. Voilà qui sera tout un changement pour toi. Je suis si content que nous soyons maintenant tous deux du même métier et dans la même maison ; nous n'aurons qu'à nous écrire très souvent. »

Vincent van Gogh à Théo van Gogh, le 13 décembre 1872

Van Gogh eut un début de carrière prometteur mais finit par se lasser, après quelques années, du travail à la galerie. S'intéressant de plus en plus à la religion, il trouvait « impie » de vendre des tableaux que lui-même ne trouvait pas beaux. Il fut licencié en 1876.

« Quand j'ai revu M. Boussod, je lui ai demandé si l'Honorable Directeur trouvait bon que, cette année encore, je sois employé dans la firme, ajoutant que L'Hon. n'avait sûrement rien de bien terrible à me reprocher. C'était pourtant le cas et L'Hon. m'a véritablement enlevé les mots de la bouche, pour me faire dire que je parterais le 1er avril ... »

Vincent van Gogh à Théo van Gogh, le 10 janvier 1876

Les lettres conservées de Van Gogh nous dévoilent l'histoire de sa vie. Après avoir travaillé en Angleterre comme maître auxiliaire et assistant d'un pasteur, Vincent rentra en 1877 aux Pays-Bas. Il prépara à Amsterdam le concours d'admission à l'université où il désirait étudier la théologie. Mais il mit un terme à cette préparation, sans passer l'examen. Son fanatisme religieux le conduisit en 1878 au Borinage, une région minière pauvre du sud de la Belgique. Il y travailla comme pasteur laïc entre les mineurs.



Vincent van Gogh à l'âge de 19 ans
Van Gogh Museum, Amsterdam
(Fondation Vincent van Gogh)

Informations de base

« C'est un lieu sinistre et, à première vue, tout aux alentours a quelque chose de lugubre et de funèbre. La plupart des ouvriers y sont amaigris et pâlis par la fièvre et paraissent épuisés et faméliques, burinés et prématurément vieillis, et les femmes en général sont tout aussi blêmes et flétries. »

Vincent van Gogh à Théo van Gogh, entre le 1er et le 16 avril 1879

Voulant vivre comme les mineurs, Van Gogh dormait à même le sol et donnait tout ce qu'il possédait. Mais son employeur, ne voyant pas d'un bon œil cette implication de Van Gogh dans la vie de la population, le licencia.

Théo, le frère cadet de Vincent van Gogh, fut l'instigateur de la nouvelle orientation de la vie de Vincent van Gogh. Les lettres que Vincent envoyait à Théo étaient souvent accompagnées d'illustrations. Théo conseilla son aîné de devenir artiste peintre. Van Gogh déménagea à Bruxelles en 1880 où il voulait s'inscrire à l'École des Beaux-Arts mais il finit par choisir une formation plus indépendante. N'ayant aucun moyen de subsistance, c'est son frère Théo qui lui donnait de l'argent. Ce dernier travaillait alors dans l'établissement parisien de la galerie d'art Goupil & Cie. Théo continuera à soutenir financièrement son frère jusqu'à la mort de ce dernier.

« Pa m'a appris que, sans que je le sache, tu m'as déjà envoyé de l'argent et que, ce faisant, tu m'aides puissamment à aller de l'avant. Reçois pour cela mes remerciements chaleureux. »

Vincent van Gogh à Théo van Gogh, le 2 avril 1881

En 1881, Van Gogh alla vivre chez ses parents à Etten, dans le Brabant Nord. À la fin de l'année, il partit pour quelques semaines à La Haye où le peintre Anton Mauve, un éminent représentant de l'École de La Haye, lui donna des cours. Mauve lui apprit les techniques de l'aquarelle et de la peinture à l'huile. À son retour à Etten, Van Gogh se disputa avec son père :

« Pa ne peut avoir ni empathie ni sympathie pour moi, et je ne peux pas m'intégrer dans le système de Pa et Moe, j'y suis trop à l'étroit - j'y étoufferais. »

Vincent van Gogh à Théo van Gogh, vers le 23 décembre 1881 ou le jour même

Van Gogh quitta la maison familiale, loua un atelier et suivit de nouveau en 1882 des cours auprès d'Anton Mauve à La Haye. Pendant l'été de cette même année, il réalisa tout seul ses premières études à l'aquarelle et à l'huile.



Theo van Gogh (1857-1891)
Van Gogh Museum, Amsterdam
(Fondation Vincent van Gogh)



Vincent van Gogh
La cure à Nuenen, 1885
Van Gogh Museum, Amsterdam
(Fondation Vincent van Gogh)

Informations de base



Vincent van Gogh
Les mangeurs de pommes de terre, 1885
Van Gogh Museum, Amsterdam
(Fondation Vincent van Gogh)

En septembre 1883, Van Gogh se rendit dans la province de Drenthe pour y dessiner et peindre le paysage et les paysans. Il y resta à peine trois mois et retourna vivre chez ses parents dans le Brabant Nord. Ceux-ci avaient entre temps déménagé et habitaient à Nuenen. Van Gogh y décida qu'il deviendrait, à l'exemple du peintre français Millet, un vrai peintre de la vie paysanne.

Il peignit en 1885 *Les mangeurs de pommes de terre*, sa première grande composition. Pour préparer son tableau, Van Gogh passa de longues heures dans les maisons souvent sombres des paysans de Nuenen. Il y dessina et peignit différentes études ainsi que des « têtes de paysans » :

« J'aurai peint le tableau proprement dit en un temps relativement court et en majeure partie par coeur, mais il n'empêche qu'il m'aura coûté tout un hiver d'études peintes de têtes et de mains. »

Vincent van Gogh à Théo van Gogh, le 30 avril 1885

Lorsque Van Gogh eut achevé son tableau *Les mangeurs de pommes de terre*, il l'envoya à Théo, à Paris. Celui-ci lui fit comprendre que la couleur du tableau reçu était très sombre, très différente de la palette claire de l'impressionnisme, le nouveau courant d'art pictural parisien de l'époque. Le peintre et ami de Van Gogh Anthon van Rappard critiqua lui aussi le tableau dans une lettre datée du 24 mai 1885 :

« Tu m'accorderas qu'un travail de ce genre n'est pas d'une conception sérieuse. Tu es capable de faire mieux - heureusement ; mais pourquoi avoir tout regardé et traité de façon aussi superficielle? »

À Nuenen, les gens d'église locaux s'opposèrent à ce que Van Gogh recherche des modèles parmi la population. Ce fut l'une des raisons pour lesquelles il quitta les Pays-Bas en 1885 pour s'installer à Anvers. Il ne reviendrait plus jamais dans son pays natal. Anvers fut pour Van Gogh une nouvelle source d'inspiration. Il pouvait y peindre ou dessiner d'après des modèles nus, trouver facilement les matériaux nécessaires. Il y visita en outre les grandes collections d'art des musées et des galeries. À Anvers, ville portuaire, étaient débarquées toutes sortes de produits exotiques, telles les gravures japonaises que Van Gogh se mit à collectionner avec passion. On y pratiquait aussi très activement la photographie, une technique très moderne à l'époque. Voici ce qu'en pensait Van Gogh :

« J'ai observé les nombreux photographes d'ici, qui sont comme partout et qui ont apparemment beaucoup à faire. Mais toujours les mêmes yeux, bouches, nez conventionnels, cirieux et lisses et froids. Cela reste quand même toujours mort. Et les portraits peints ont une vie propre qui émane des profondeurs de l'âme du peintre et que la machine ne peut pas atteindre. Plus on regarde de photos et plus, me semble-t-il, on le sent. »

Vincent van Gogh à Théo van Gogh, le 14 décembre 1885

Informations de base

Van Gogh s'inscrit en janvier 1886 à l'École des Beaux-Arts d'Anvers où les méthodes d'enseignement traditionnelles lui déplurent très rapidement. Il cessa donc d'aller aux cours et partit en février pour Paris, beaucoup plus tôt que ce qu'il avait convenu avec son frère :

« Mon cher Théo, ne m'en veux pas d'être venu tout d'un trait. J'y ai tant réfléchi & je crois que de cette manière nous gagnons du temps.- Serai au Louvre à partir de midi ou plus tôt si tu veux. Réponse s.v.p. pour savoir à quelle heure tu pourrais venir dans la Salle carrée. »

Vincent van Gogh à Théo van Gogh, vers le 28 février 1886 ou le jour même

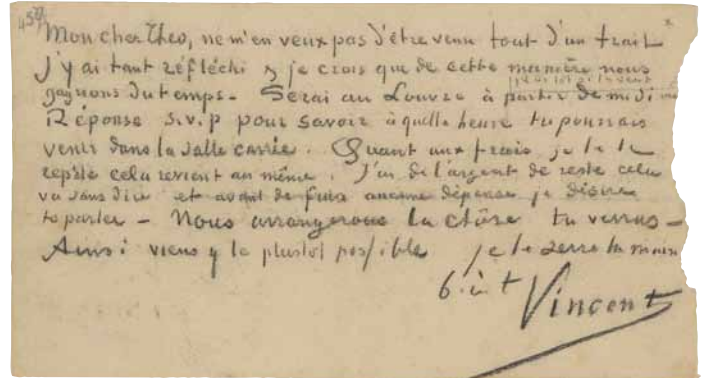
À Paris, Van Gogh habitait chez son frère Théo, à Montmartre. Son déménagement dans la capitale française influença fortement le développement de son style pictural. Théo, qui dirigeait une filiale de la galerie d'art Boussod, Valadon & Cie, fit connaître à Van Gogh les oeuvres de Claude Monet et de plusieurs autres impressionnistes. Van Gogh, qui n'avait jusqu'alors vu que des oeuvres de peintres néerlandais et de réalistes français, pu constater lui-même à Paris comment les impressionnistes traitaient la lumière et la couleur. Il écrivit en septembre ou octobre 1886 à Horace Mann Livens, un de ses camarades d'études d'Anvers :

« A Anvers, je ne savais même pas ce qu'étaient les impressionnistes, maintenant je les ai vus et bien que je ne fasse pas partie du club j'ai beaucoup admiré certains tableaux impressionnistes ... »

Pendant quatre mois, Van Gogh suivit des cours à l'atelier du peintre Fernand Cormon. Il y rencontra des artistes comme Paul Gauguin, Henri de Toulouse-Lautrec, Émile Bernard, Camille Pissarro et John Russell. Pour développer son propre style, il étudia la façon de peindre des impressionnistes. Sa palette s'éclaircit et ses coups de pinceaux se firent plus légers. Il suivit aussi les impressionnistes dans le choix de ses sujets, tels les cafés, les boulevards de Paris et la campagne des bords de Seine. Le 19 février 1888, Van Gogh partit pour la Provence. Il loua à Arles la « Maison jaune », où il voulait créer une communauté d'artistes. Paul Gauguin vint l'y rejoindre en octobre 1888. Les deux peintres travaillèrent ensemble, découvrirent ensemble la vie nocturne de la ville et eurent des discussions acharnées sur l'art :

« Gauguin et moi causons beaucoup de Delacroix, Rembrandt &c. La discussion est d'une électricité excessive. nous en sortons parfois la tête fatiguée comme une batterie électrique après la décharge. »

Vincent van Gogh à Théo van Gogh, le 17 ou 18 décembre 1888



Lettre de Vincent à Théo van Gogh, vers le dimanche 28 février 1886
Van Gogh Museum, Amsterdam
(Fondation Vincent van Gogh)



Vincent van Gogh
Vue de Paris depuis l'appartement de Théo, 1886
Van Gogh Museum, Amsterdam
(Fondation Vincent van Gogh)



Vincent van Gogh
Autoportrait comme peintre, 1887-88
Van Gogh Museum, Amsterdam
(Fondation Vincent van Gogh)

Informations de base



Vincent van Gogh
La maison jaune, 1888
Van Gogh Museum, Amsterdam
(Fondation Vincent van Gogh)

Ces discussions acharnées finirent, après quelques temps, par créer des tensions assez vives. Van Gogh tomba malade : il avait des crises pendant lesquelles il n'avait plus du tout conscience de ce qu'il faisait et perdait parfois même connaissance. La maladie atteignit son apogée au mois de décembre, quand, au cours d'une de ses crises, Van Gogh se coupa le lobe de l'oreille gauche. Gauguin retourna immédiatement à Paris et Van Gogh fut hospitalisé à Arles.

« Je resterai encore quelques jours ici à l'hôpital – puis j'ose compter retourner à la maison très-tranquillement. Maintenant je te prie à toi une seule chose, de ne pas t'inquiéter car cela me causerait une inquiétude de trop. – A présent causons de notre ami Gauguin, l'ai je effrayé ? enfin pourquoi ne me donne-t-il pas un signe de vie. »

Vincent van Gogh à Théo van Gogh, le 2 janvier 1889

À sa sortie d'hôpital, Van Gogh n'arriva pas à reprendre sa vie en main. Il avait de plus en plus souvent des crises. C'est pourquoi Van Gogh se fit interner à l'hôpital psychiatrique de Saint-Rémy où il resta un an. Il réalisa pendant son séjour dans cet hôpital environ 150 tableaux.

« Pour moi la sante va bien et pour la tête cela sera, espérons le, une affaire de temps & de patience. »

Vincent van Gogh à Théo van Gogh, entre le 31 mai et le 6 juin 1889

Van Gogh quitta l'hôpital psychiatrique de Saint-Rémy en mai 1890 et partit vers le nord, à Auvers-sur-Oise, où vivaient déjà d'autres artistes. Suivit alors une période très productive pendant laquelle il peignit presque un tableau par jour. Auvers offrait à Van Gogh le calme nécessaire et se trouvait suffisamment près de Paris pour pouvoir aller rendre visite à son frère



Vincent van Gogh
Le jardin de l'hospice Saint-Paul, 1889
Van Gogh Museum, Amsterdam
(Fondation Vincent van Gogh)

Théo. Ce dernier, qui ne s'entendait plus très bien avec son patron, envisageait de démissionner de son poste à la galerie Boussod. Les inquiétudes de son frère Théo et l'insécurité financière que cela représentait touchèrent profondément Van Gogh. Il écrivit vers le 10 juillet 1890, après une visite rendue à son frère et sa belle-soeur à Paris :

« Revenu ici je me suis senti moi aussi encore bien attristé et avais continué à sentir peser sur moi aussi l'orage qui vous menace. Qu'y faire – voyez vous je cherche d'habitude à être de bonne humeur assez mais ma vie à moi aussi est attaquée à la racine même, mon pas aussi est chancelant. »

Il craignait en outre d'avoir à nouveau des crises. Le soir du 27 juillet 1890, il entra dans un champ de blé et se tira une balle dans la poitrine. Il mourut deux jours plus tard des suites de ses blessures, son frère Théo à son chevet.

Pendant les dix années de sa carrière de peintre (1880-1890), Vincent van Gogh réalisa un grand nombre de chefs-d'oeuvre : plus de 850 tableaux et presque 1 300 oeuvres sur papier. La plus grande partie de ce qui en a été conservé se trouve au Musée Van Gogh. Le reste est dispersé dans différents musées et collections privées, des Pays-Bas au Japon en passant par les États-Unis.

Travaux pratiques

Lettres de Van Gogh : l'artiste parle

Au cours de sa vie, Vincent van Gogh a écrit des centaines de lettres. À son époque, il n'y avait ni téléphone ni Internet et écrire était le moyen par excellence de communiquer avec de la famille ou des amis qui habitaient loin.

Il a fallu 15 années de recherches au Musée Van Gogh et à l'Institut Huygens pour étudier l'ensemble des lettres conservées de l'un des plus illustres artistes peintres néerlandais. Le résultat de ces travaux est une édition sur papier et une édition numérique accessible sur un site Internet : toutes les lettres conservées écrites par Van Gogh ou adressées à Van Gogh peuvent être lues sur le site www.vangoghletters.org. Tu y trouveras, outre de nombreuses informations, des reproductions de toutes les oeuvres d'art auxquelles Van Gogh réfère dans ses lettres. Il ne s'agit pas uniquement de ses propres oeuvres mais aussi de celles d'autres artistes.

Sur le site, tu pourras lire les lettres de Van Gogh dans la langue dans laquelle il les a écrites à l'origine : en néerlandais, en français et quelques-unes en anglais. Elles contiennent encore

les fautes de style et de grammaire faites par Van Gogh. Chaque lettre est accompagnée d'une traduction moderne en anglais que l'on peut faire apparaître à l'écran, à côté de la lettre originale.

Les lettres sont ordonnées de façon chronologique ; une fonction de recherche permet de retrouver, grâce à des mots clés introduits dans la langue d'origine ou en anglais, le sujet recherché.



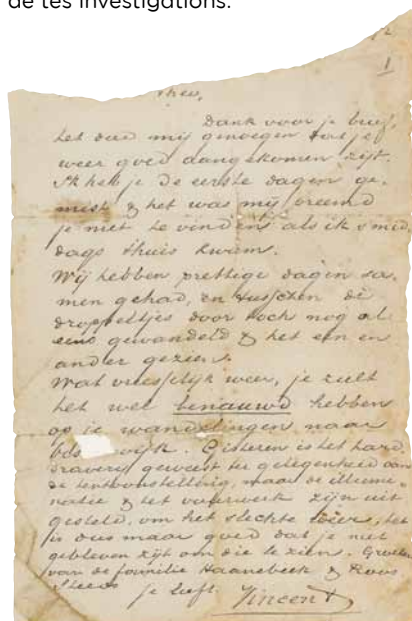
L'artiste épistolier

Les contemporains de Vincent van Gogh reconnaissaient déjà ses qualités d'épistolier. En 1893, trois ans après la mort de Van Gogh, le peintre Émile Bernard commença à publier des fragments de lettres que Vincent van Gogh lui avait envoyées du temps de leur amitié. Les nombreuses publications qui suivirent ont contribué à forger l'immense renommée que Van Gogh et son oeuvre connaîtront bien longtemps après sa mort.

Dans sa correspondance avec sa famille et ses amis, Van Gogh n'aborde pas uniquement des sujets personnels mais aussi l'art, le comportement humain et la société en développement. Les compétences linguistiques et d'écriture de Van Gogh font que ses lettres sont encore très lisibles aujourd'hui. Si, jusqu'en 1886, il écrivit principalement en néerlandais, il utilisa ensuite surtout le *français*.

Travaux pratiques

- Cherche sur www.vangoghmuseum.com ou sur www.vangoghletters.org des informations sur les lettres de Vincent van Gogh. Combien de lettres ont été conservées ? Dans quelle période ces lettres ont-elles été écrites ? À qui Van Gogh écrivait-il et de quoi parlait-il dans ses lettres ? Pourquoi ces lettres sont-elles si importantes ? Choisis une lettre : à qui est-elle adressée ? De quoi parle-t-elle ? Explique pourquoi, parmi toutes les lettres, tu as choisi celle-ci ? Tu peux trouver toutes les lettres de Vincent van Gogh sur Internet.
- Cherche sur www.vangoghmuseum.com ou sur www.vangoghletters.org plusieurs lettres de différentes périodes et compare-les entre elles. Quelles différences remarques-tu ? Compare des choses comme par exemple le *style*, la façon de *commencer* et de *clôre* les lettres, leur *thème*, les *affaires personnelles* et même l'*écriture* de Van Gogh.
- Cherche sur www.vangoghletters.org la collection des lettres de Vincent van Gogh. Recherche, avec la fonction de recherche, toutes les lettres dans lesquelles Van Gogh parle de ses travaux sur *Les mangeurs de pommes de terre*. Tiens compte du fait que les titres des tableaux de Van Gogh ont souvent été imaginés plus tard, par d'autres que Van Gogh. Utilise donc pour ta recherche plusieurs mots clé ; par exemple les mots permettant de décrire le tableau. Arrives-tu à suivre l'histoire de la création des *Mangeurs de pommes de terre* ? À qui Van Gogh parle-t-il de ce tableau dans ses lettres et qu'est-ce qu'il en dit ? Fais un compte-rendu du résultat de tes investigations.
- Choisis un tableau de Vincent van Gogh dont tu aimerais en savoir plus. Que dit l'artiste au sujet de ce tableau ? Cherche sur www.vangoghmuseum.com ou sur www.vangoghletters.org dans les lettres de Van Gogh si tu peux trouver plus d'informations à ce sujet. Tiens compte du fait que les titres des tableaux de Van Gogh ont souvent été imaginés plus tard, par d'autres que Van Gogh. Utilise donc pour tes recherches plusieurs mots clé ; par exemple les mots permettant de décrire le tableau. Fais un compte-rendu du résultat de tes investigations.



Lettre de Vincent van Gogh à Théo van Gogh, 29 septembre 1872, Van Gogh Museum, Amsterdam (Fondation Vincent van Gogh)

Vincent et Théo

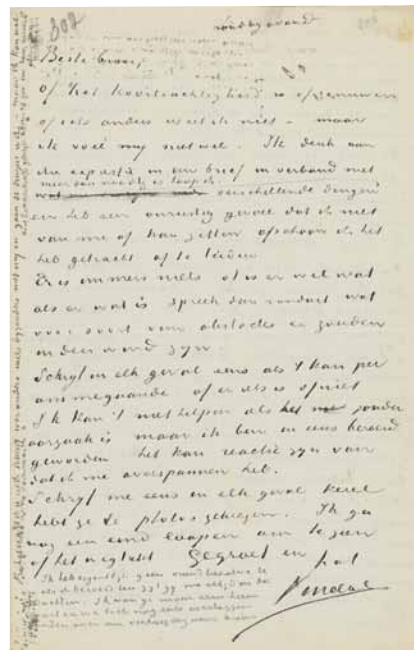
La majeure partie des lettres conservées de Vincent van Gogh est adressée à son frère cadet Théo. Un lien émotionnel très fort liait les deux frères :

« *En fin de compte, je n'ai pas d'autre ami que toi et quand je suis patraque, tu es toujours dans mes pensées.* », écrivit Vincent à Théo le 22 juillet 1883.

Les deux frères ayant vécu une grande partie de leur vie éloignés l'un de l'autre, leur seul moyen de discuter ensemble était de s'écrire : « *Mon cher Théo, Avant de partir pour Scheveningen, je voudrais encore bavarder un peu avec toi.* » Théo stimulait Van Gogh pour qu'il devienne artiste peintre et il le soutiendra pendant toute sa carrière. « *Si je n'avais pas Théo, il ne me serait pas possible d'aboutir dans mon travail ...* », écrivit Vincent, fin octobre 1887, à sa soeur Willemien.

Travaux pratiques

- Cherche sur le site www.vangoghletters.org des informations et des indications sur le rôle joué par Théo van Gogh dans la vie et dans la carrière de son frère aîné Vincent. Choisis toi-même comment transcrire le résultat de tes recherches. Tu peux par exemple faire un compte-rendu ou écrire une histoire, le scénario d'une scène de pièce de théâtre ou réaliser un tableau ou un petit film.
- Au fil des années, le ton des lettres de Van Gogh à son cadet Théo a changé. Cherche sur le site www.vangoghletters.org plusieurs lettres écrites à différentes périodes et compare-les entre elles. Nomme les changements de ton, de style et de choix du sujet. Si tu éprouves des difficultés à choisir toi-même les lettres, tu peux par exemple étudier les lettres du 29 septembre 1872, du 13 décembre 1872, du 30 mars 1874, du 15 avril 1877, des 11 au 14 août 1879, du 2 avril 1881, du 22 juillet 1883 (2 exemplaires) et du 18 février 1886.
- Vincent et Théo van Gogh étaient très liés, ce qui ne veut pas dire qu'ils étaient toujours du même avis. Ces divergences d'opinion se retrouvent aussi dans les lettres conservées ; par exemple dans la longue lettre que Van Gogh écrivit vers le 2 mars 1884. Après une courte introduction concernant leur mère, alitée après une chute, il poursuit sa lettre en critiquant fortement son jeune frère. Cherche le texte de cette lettre sur le site www.vangoghletters.org et regarde aussi les reproductions de la lettre originale. Nomme plusieurs reproches faits à Théo par Van Gogh. Comment voit-on que son écriture trahit sa pensée ?



Lettre de Vincent van Gogh à Théo van Gogh, 22 juillet 1883, Van Gogh Museum, Amsterdam (Fondation Vincent van Gogh)

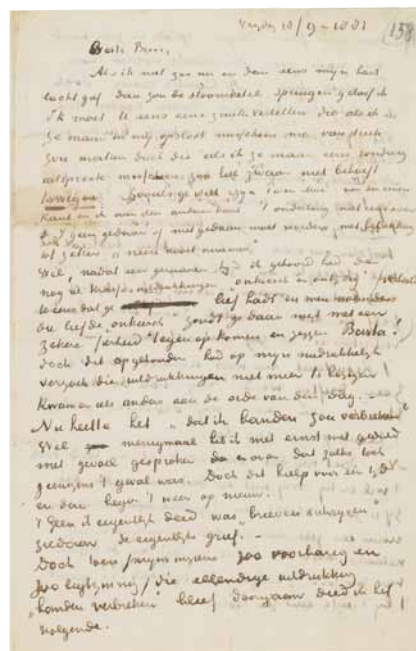
Vincent van Gogh: sa vie personnelle

En août 1879, Vincent van Gogh écrivit à son frère Théo : *« Comme tout le monde, j'ai besoin de relations d'amitié ou d'affection ou d'un rapport de confiance, et je ne suis pas comme une pompe de rue ou un réverbère, fabriqué soit en pierre ou en fer ... »*. Il existe de nombreux préjugés sur la vie de Van Gogh mais Vincent n'était certes pas un original déphasé et insensible. Dans ses lettres, il exprimait souvent ses sentiments, par exemple lorsqu'il se sentait sous-estimé ou frustré. Il y abordait régulièrement des thèmes comme l'amour, la solitude et le manque d'argent. C'est ce qui rend les lettres de Van Gogh encore très lisibles aujourd'hui.

Travaux pratiques

- *« Moi - je me sens passer l'envie de mariage et d'enfants et à des moments je suis assez mélancolique d'être comme ça à 35 ans lorsque je devrais me sentir tout autrement. »* écrivit Vincent van Gogh en juillet 1887. « L'envie de mariage et d'enfants » avait pourtant joué auparavant un rôle important dans sa vie. Le nom des femmes que Vincent a aimées se retrouve dans ses lettres : *Kee Vos, Sien Hoornik, Margot Begemann et Agostina Segatori*. Essaie, par le biais des informations et des lettres des sites www.vangoghmuseum.com ou www.vangoghletters.org, de reconstituer les différentes histoires d'amour de Vincent. Dans quelle mesure les opinions et mœurs de l'époque ont-elles joué un rôle dans sa vie amoureuse ?
- En 1881, Vincent van Gogh habitait aux Pays-Bas, chez ses parents dans la petite ville de Etten, dans le Brabant Nord. Il y écrivit le 18 novembre une lettre adressée à son frère Théo. En la lisant, on comprend que la relation entre Vincent et ses parents n'était pas toujours très bonne. Connecte-toi au site www.vangoghletters.org et regarde si tu peux trouver cette lettre. Que penses-tu des arguments de Vincent sur le conflit qu'il décrit ? Reconnais-tu ce genre de situation ? Que penses-tu de la cause de ce conflit ?
- Contrairement à ce que les gens ont tendance à penser, Vincent van Gogh n'était pas pauvre. À partir de 1882, son frère Théo lui versait, d'abord mensuellement et ensuite chaque semaine, une somme d'argent qui représentait un montant plus important que celui dont certaines familles devaient se contenter pour vivre à l'époque.

Van Gogh se plaint cependant régulièrement dans ses lettres à son frère Théo d'être à court d'argent. Essaie de trouver sur les sites www.vangoghmuseum.com ou www.vangoghletters.org ce que Van Gogh faisait de son argent, à quoi il le dépensait ainsi que ses différentes façons de communiquer à Théo l'état de ses finances.



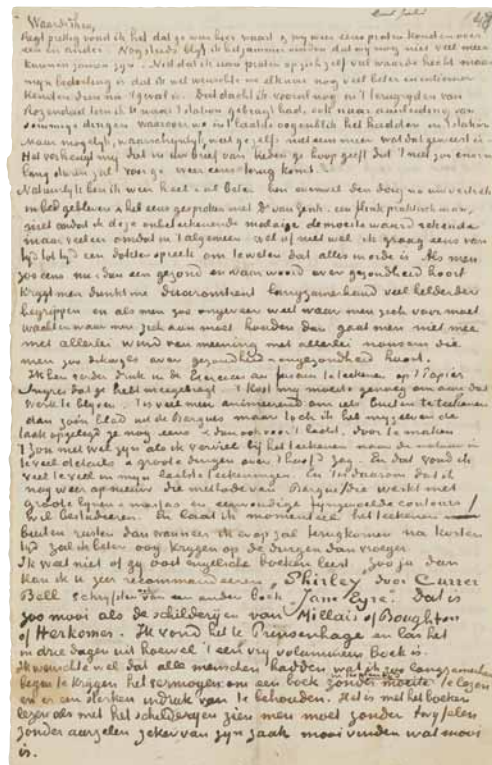
Lettre de Vincent van Gogh à Théo van Gogh, 18 novembre 1881, Van Gogh Museum, Amsterdam (Fondation Vincent van Gogh)

Van Gogh et la lecture

À l'époque de Van Gogh, où il n'y avait pas de média tels qu'Internet, la radio et la télévision, les occupations de loisir étaient très différentes de celles d'aujourd'hui. À 20 ans, Vincent van Gogh travaillait dans une galerie d'art à Londres. Il écrit le 2 juillet 1873 à des amis à La Haye : *« J'ai terminé mon travail dès six heures, de sorte que je dispose encore d'un bon moment pour moi-même, que je passe très agréablement à me promener, à lire et à écrire des lettres. »* Van Gogh aimait lire et lisait beaucoup. Ses lettres sont pleines de références à des ouvrages de plus de 150 écrivains différents. Souvent il recommandait à sa famille ou à ses amis de lire tel ou tel livre dont il avait apprécié la lecture.

Travaux pratiques

- Dans une lettre à son frère Théo (écrite au début du mois d'août 1881), Vincent van Gogh comparait la beauté d'un livre qu'il avait lu à la beauté des tableaux : *« Je ne sais pas s'il t'arrive de lire des livres anglais. Si c'est le cas, je peux te recommander fortement « Shirley » de Currer Bell, qui est également l'auteur d'un autre livre, « Jane Eyre ». C'est aussi beau que les tableaux de Millais ou Boughton ou Herkomer. Je l'ai trouvé à Princeshage et l'ai lu en trois jours, bien que ce soit un ouvrage assez volumineux. »* De quel écrivain (femme) anglais « Currer Bell » est-il le pseudonyme ? Pourquoi Van Gogh compare-t-il justement le livre de cette femme aux oeuvres de peintres comme John Everett Millais, George Henry Boughton et Hubert von Herkomer ?
- Cherche sur Internet ce que dit Vincent van Gogh dans ses lettres sur les livres d'écrivains comme Émile Zola, Victor Hugo, Charles Dickens et Harriet Beecher Stowe. As-tu toi aussi lu certains de ces livres ? Quelle est l'opinion de Van Gogh sur les oeuvres de ces écrivains, comment l'exprime-t-il dans ses lettres ? Penses-tu qu'il ait pu transmettre à d'autres son enthousiasme pour ces livres ?
- Le 6 juillet 1882, Vincent van Gogh écrit à son frère Théo : *« Sais-tu bien que dessiner en paroles est aussi un art ... ? »* Il parlait d'un style d'écriture qui donnait l'impression au lecteur d'avoir l'histoire en face de lui. Choisis une histoire que tu aimes ou qui t'a beaucoup impressionné(e). Sélectionne une scène ou un lieu dans cette histoire et fais-en un dessin ou une peinture



Lettre de Vincent van Gogh à Théo van Gogh, 5 août 1881, Van Gogh Museum, Amsterdam (Fondation Vincent van Gogh)

Communication

À l'époque de Vincent van Gogh, il n'y avait ni téléphone ni Internet. Au XIXe siècle, *écrire* était le moyen par excellence de communiquer avec de la famille ou des amis qui habitaient loin. Les services des postes prenaient rapidement de l'essor et le courrier était distribué et relevé plusieurs fois par jour, même à l'échelle internationale. Il arrivait pourtant parfois au XIXe siècle, comme cela se produit aussi aujourd'hui, qu'une lettre se perde : *« J'ai reçu aujourd'hui ta lettre, dont je te remercie chaleureusement. Si je déplore vivement que ta lettre du 9 nov. et le billet qu'elle contenait se soient égarés, j'ai été heureux qu'il n'y ait pas d'autre raison au retard de ta lettre. Car je peux t'assurer que j'ai été incroyablement inquiet. Je suis aussitôt allé déclarer la perte de la lettre au bureau de poste, mais on m'a dit qu'on ne pouvait me donner que peu d'espoir et que les démarches d'investigation devaient partir de Paris. Entre-temps, ils vont faire des recherches. Espérons que ça s'arrangera, mais je n'ose pas y compter et je crains que les 50 frs ne soient au diable, précisément à un moment où ils sont quasi indispensables. »*

Vincent van Gogh à Théo, le 16 ou 17 novembre 1882

Travaux pratiques

- Le 9 novembre 1882, Théo van Gogh adressa de Paris une lettre à Vincent van Gogh à La Haye. Comme il soutenait financièrement son frère aîné, Théo glissa aussi dans l'enveloppe un billet de 50 francs. La lettre n'arriva malheureusement jamais à destination et Vincent se retrouva sans argent. Cherche sur www.vangoghletters.org les lettres adressées par Van Gogh à Théo les 14, 22 et 24 novembre et celle du 1er décembre 1882. Lis aussi les lettres de Van Gogh à son ami Anthon van Rappard du 17 ou 18 novembre et du 24 novembre 1882. Essaie de reconstituer l'histoire de la perte de la lettre. Que dit Van Gogh lui-même au sujet de cette perte ? Quelles ont pu être les réactions de son frère et de son ami ?
- Vincent van Gogh utilisait l'unique moyen de communication à distance qu'il avait à sa disposition. De nos jours, nous n'écrivons presque plus de lettres car depuis le XIXe siècle le nombre des moyens de communication s'est multiplié. Imagine que Vincent van Gogh vive au XXIe siècle. Comment communiquerait-il avec son frère, sa famille et ses amis ? Quels moyens de communication utiliserait-il ? De quoi parlerait-il ? Rédige toi-même en te basant sur toutes ces questions un « message de Vincent ». Cela peut par exemple être un texte écrit, une page web, un message sur Twitter, un SMS ou un enregistrement audio ou audiovisuel.
- Depuis quand date la dernière lettre que tu as écrite à la main ? Tu communique sans doute surtout par téléphone et au moyen d'un ordinateur. Si tu veux montrer quelque chose à quelqu'un, tu lui envoies une image ou une photo ou un lien vers un site Web. Van Gogh faisait en fait la même chose : dans ses lettres, il nommait par exemple les titres de livres dont il recommandait fortement aux autres la lecture. Et lorsque, dans ses lettres, il voulait expliquer exactement à quoi ressemblait une certaine chose, il insérait un croquis ou accompagnait sa lettre d'un dessin. Tu peux voir sur www.vangoghletters.org à quoi ressemblent les lettres de Van Gogh. Écris ensuite toi-même une lettre traditionnelle. Fais comme Vincent van Gogh, insère au message écrit des croquis ou accompagne-le de dessins.
- Au XIXe siècle, la distribution du courrier connut un essor extrêmement rapide. À l'époque de Vincent van Gogh, une lettre envoyée des Pays-Bas pouvait être livrée le lendemain à Paris. Ce n'est plus toujours le cas aujourd'hui. Comment se fait-il que dans un siècle qui a commencé avec des diligences, l'acheminement du courrier était plus rapide qu'aujourd'hui ? Qu'est-ce qui permit alors cet essor ? Comment le système postal fonctionne-t-il aujourd'hui ?

Visite du Musée

Réserver

Vous devrez réserver la visite du musée avec votre classe au moyen du système de réservation en ligne. Vous trouverez des informations pratiques sur la visite à www.vangoghmuseum.nl/education. Cliquez sur 'secondary education'.

Adresse du musée

Musée Van Gogh
Paulus Potterstraat 7
1071 CX Amsterdam

Questions

Vous pouvez envoyer vos questions par e-mail à educatie@vangoghmuseum.nl. Vous pouvez aussi téléphoner au département Éducation, accessible du lundi au jeudi de 13h00 à 17h00 par la ligne téléphonique du Musée Van Gogh réservée à l'enseignement, numéro : **+ 31 (0)20 570 52 46**.